

Après les drames de deux incendies, une fin heureuse pour la menuiserie

SORNETAN Ils avaient bien choisi la période pour leur cérémonie. Sous la neige, juste avant les fêtes de fin d'année. Parce que cette nouvelle maison de Sornetan, ce petit joyau qui vient de recevoir officiellement le label Bois suisse, samedi, c'est un peu un de ces films qu'on regarde à Noël pour se sentir bien. Des drames, de la poisse, et puis une fin heureuse saupoudrée de flocons. Les drames en l'occurrence, ce sont ces incendies qui ont ravagé à deux reprises la menuiserie Juillerat & Christen, au centre du village. Une première fois au début des années 2000, et une seconde en juin 2019.

Plus de menuiserie

«La grosse malchance», reconnaît Martine Meyer-Juillerat, la fille du menuisier et maintenant heureuse propriétaire du nouveau bâtiment. Il y a deux ans, le départ de flammes, se souvient-elle, avait été causé par des rongeurs «au pire endroit, où on entreposait les morceaux de



Trois appartements labellisés Bois suisse ont pris la place de l'ancienne menuiserie.

bois les plus petits et les plus secs.» Du sinistre, il ne restait alors pratiquement plus rien de ce qui avait été remis à neuf à peine moins de vingt ans auparavant. Après 40 ans de services et 23 apprentis formés, on décida alors qu'il n'y aurait pas de troisième reconstruction, et que par conséquent la menuiserie en resterait là. Mais plutôt que de laisser l'endroit en

friches, les deux sœurs et leur père ont pris le parti de rebondir et d'en faire une maison référence en matière de durabilité. C'est-à-dire avec du sapin directement coupé dans la commune de Petit-Val, avec du bois travaillé à une poignée de kilomètres, aux Genevez, avec un chauffage au bois, avec près de 90 m² de panneaux solaires sur le toit. Ça lui tenait à cœur, à Lucien Juillerat, artisan près de ses valeurs et ancien maire du village. Trois chaleureux appartements ont ainsi vu le jour. Et même «s'il faut aller y habiter, déjà, à Sornetan», comme ils disent en rigolant, les trois logements ont été pris d'assaut, sans même qu'on doive publier une seule annonce.

Alors qu'on extrait aujourd'hui environ 100 000 m³ de bois dans les forêts de la région par an, les représentants de Lignum Jura bernois encouragent ce type d'ouvrages. On pourrait, selon eux, sans problème doubler ce total en restant durable.

